

Analyse du *Boucher d'Abbeville*

Le rôle des dialogues

Introduction

- Texte narratif composé :
 - de la voix du narrateur
 - de la voix des personnages (via le narrateur : discours direct)

Développement

Rôle des dialogues :

Conférer de la vie au texte, traduire les émotions (du latin *motio*, « action de mouvoir »), donner du rythme et de l'intensité au texte

- Interjections
 - « *Ah Dieu !* » (l. 131) → Surprise, désir
 - « *Ah, mauvaise femme !* » (233) → Surprise, désir
 - « *Oh là !* » (l. 166) → Effarement
- Exclamations
 - « *Ah Dieu ! Je vois des miracles ! Sainte Marie, saint Remacle, comme ce curé est bienheureux, de coucher nu aux côtés d'une telle dame !* » (l. 131-132) → Surprise, désir
 - « *Par la Passion de Jésus ! Lâche cette peau ou tu le paieras !* » (l. 192) → Énervement
 - « *Oui, parfaitement, c'est ce que je dis !* » (l. 176) → Détermination
 - « *Houla ! Malheureux ! Par Dieu, seigneur, c'est Cornu, la bête que j'aimais le plus !* » (l. 292) → Choc
- Jurons
 - « *Vieille imbécile ! Puante ! Voleuse ! Bâtarde !* » (l. 189) → Colère, jalousie
- Apostrophe à Dieu
 - « *Seigneur, par Dieu qui a créé le monde !* » (l. 22) → Exaspération, empathie
- Stichomythie : Dialogue dans lequel chaque réplique correspond à un vers, enchaînement de répliques courtes dans les dialogues
 - « — *Tu te plaindras, mauvaise femme ? Vieille imbécile ! Puante ! Voleuse ! Bâtarde !*
— *Bâtarde ! Madame, vous médisez ! Les enfants que vous avez eus avec le prêtre, sont-ils bien légitimes ?*
— *Par la Passion de Jésus ! Lâche cette peau ou tu le paieras !*
— *Par les saints du Paradis, il vaudrait mieux pour vous être à Arras ou même à Cologne ?* » (l. 189-194) → Répliques courtes, comme des claques verbales qu'elles s'envoient réciproquement

1/5

Conclusion

- Dialogues incarnent le texte, et théâtralissent la narration
 - Platon et Aristote parlaient, au sujet du théâtre, de *μίμησις* (*mimêsis*) « mime, imitation »
 - Les émotions s'expriment elles-mêmes à travers les dialogues, sans médiatisation (intermédiaire) du narrateur
 - « Suppression » du narrateur, donne l'illusion d'un rapport immédiat aux spectateurs
 - Crée un effet de réel
 - Confère de la crédibilité et un caractère humain aux émotions
- Interaction en entre le jongleur et son public
 - Aides à haranguer les foules
 - Rend attentif à la morale
 - Renforce la relation entre le narrateur et le lecteur/auditoire

L'identification du lecteur au boucher

Introduction

- Lecture à travers le point de vue du narrateur
- Identification personnage/lecteur
 - Entre « dans » l'histoire
 - Illusion narrative

Développement

- Narrateur décrit les qualités de David
 - « *très cher à ses voisins* » (l. 4)
 - « *sage, courtois et de valeur* » (l. 5)
 - « *rend souvent de grands services* » (l. 5-6)
- Registre pathétique
 - « *mais il gâcha son voyage* » (l. 9) → Rentre bredouille du marché
 - « mais » : connecteur d'opposition → Attentes déçues
 - « gâcha » : vocabulaire péjoratif
 - « *les marchands y étaient cruels et violents, laids et de mauvaise mine* » (l. 10) → Subit des agressions
 - « cruels, violentes, laids, mauvaise mine » : vocabulaire péjoratif
 - « *Il redoutait que de mauvaises gens ne lui prennent son argent* » (l. 16-17) → En danger
 - « *Mon brave, répondit-il, que Dieu lui-même vous héberge !* » (l. 33) → Congédié par le prêtre
- Autres personnages méchants, par contraste (comique de caractère)

- Prêtre (refuse l'hospitalité, maltraite sa femme, il a une femme)
- Servante (se prostitue pour une peau de mouton)
- Femme (se prostitue pour une peau de mouton, insulte et frappe la servante)
- Personnage malin (comique de situation)
 - Au lieu de payer pour sa nuit chez le curé :
 - Il se fait loger gratuitement
 - Il mange le mouton du curé
 - Il couche avec la servante du curé
 - Il couche avec la femme du curé
 - Il vend au curé la peau de son propre mouton

Conclusion

- Relation privilégiée avec le boucher
 - Héros de l'histoire : 2 sens du terme
 - Personnage principal
 - Grand vainqueur du fabliau : Gagne 6-0
 - Admiratif (épique dans le comique de situation)
 - Mis dans la confiance (comique de situation)
 - Complices des méfaits de David
 - Sentiment ambigu
 - Culpabilise, parce que d'un point de vue moral c'est troublant

Les intrusions du narrateur dans l'histoire

Introduction

- Narrateur plusieurs fonctions :
 - Raconter l'histoire (fonction narrative)
 - S'adresser au lecteur (fonction communicative)

Développement

- *Incipit*
 - « SEIGNEURS, écoutez ce récit merveilleux que je vais exposer et raconter pour vous, car jamais vous n'en avez entendu de semblables. Mettez tout votre cœur à l'écouter : une parole que personne n'entend, sachez-le bien, elle est perdue. » (l. 1-3)
 - « Seigneurs » : apostrophe (Figure de style par laquelle une personne ou une chose personnifiée sont interpellées directement)
 - « écoutez » : 2^{ème} personne du pluriel (adresse à la foule : dimension orale de la littérature médiévale) + impératif (injonction)
- Corps du texte
 - « Écoutez comment il agit. » (l. 14), « Mais écoutez ce qui lui arriva. » (l. 51), « Et, par Dieu, écoutez donc cette merveille ! » (l. 54-55), « Écoutez donc comment le boucher agit. » (l. 60) → Conserve l'attention de l'auditoire
 - « Mes seigneurs, je ne vous mentirai pas » (l. 95), « à ce qu'il me semble » (l. 74) : effet de réel
 - 1^{ère} personne : identification du narrateur au jongleur : effet de réel
 - « Puis ils allèrent se coucher tous deux, lui et la dame, à ce qu'il me semble » (l. 103) : effet de réel + euphémisme ironique
- *Explicit*
 - « Seigneurs, vous qui connaissez le bien, Eustache d'Amiens vous demande, vous prie par amour et exige de vous que vous prononciez ce jugement. Que chacun s'exprime comme il veut, selon le bien, la justice et l'honnêteté. Qui, plus que les autres, doit avoir la peau du mouton : le prêtre, la prêtresse ou la jeune servante follette ? » (l. 305-309)
 - Eustache d'Amiens ≠ narrateur ≠ jongleur = auteur
 - « Demander », « prier », « exige » : injonction
 - « Que chacun s'exprime comme il veut » : subjonctif (injonction)
 - Chacun : 3^{ème} personne du singulier → Désigne le public
 - « Qui, plus que les autres, doit avoir la peau du mouton : le prêtre, la prêtresse ou la jeune servante follette ? » : question (injonction)

Conclusion

- Oralité du texte médiéval
- Buts
 - Orienter la compréhension du texte
 - Capter l'attention de l'auditoire
 - Permet d'entrer dans le texte et de conclure
 - Souligner les éléments importants
 - Créer un certain suspense
 - Insister sur la véracité des faits (effet de réel)
 - Fait réfléchir le lecteur sur la morale de l'histoire

Les phrases à double sens

Introduction

- Personnage du boucher
 - Vengeance
 - Ironie
 - Fourberie
- Comique de situation : le lecteur en sait plus que le prêtre
- Ambigu/polysémique

Développement

- « je ne suis ni avare ni pingre » (l. 75)
 - Se met en valeur moralement

- Double ironie envers le prêtre qui est avare et pingre
 - Ce n'est pas son mouton
 - Il fait savoir au prêtre que ce n'est pas son mouton
 - Lecteur connaît la vérité au sujet du mouton (comique de situation)
- «*que notre Seigneur n'accueille jamais en son paradis celui à qui a appartenu cette bête !*» (l. 81-82)
 - Profite pour maudire le prêtre
 - Double ironie envers le prêtre
 - Il fait savoir au prêtre que ce n'est pas son mouton
 - Il insulte le prêtre, sans qui le sache
 - Lecteur connaît la vérité au sujet du mouton (comique de situation)

Conclusion

- Prêtre crédule
 - Tourné en ridicule
- Bouchervicieux
 - Crime prémédité
 - La vengeance est un plat qui se mange froid
 - Il faut attendre pour bien se venger
 - C'est si difficile d'attendre, qu'il est obligé de dire au prêtre indirectement le piège qu'il est en train de lui tendre
 - Il se moque du prêtre aussi au moment de le lui dire
- Complicité malicieuse entre l'auditoire et le personnage

La satire de la femme

Introduction

- Satire
 - Dénoncer, provoquer, faire rire au sujet des défauts d'un individu ou d'une classe sociale
 - Principalement comique de caractère
- Position de la femme au Moyen-Âge
- Femmes de l'histoire
 - «*Femme*» du prêtre, «*prêtresse*» (l. 308) ironique ?
 - Servante

Développement

3/5

- Vénales, Volages, infidèle (prêtresse)
 - Se prostituent pour une peau de mouton
- Hypocrite
 - «*— Si j'agissais pour votre bon plaisir (ce que je n'ose faire), vous le diriez demain à ma maîtresse. — Chère sœur, comme je demande à Dieu de se préoccuper de mon âme, je vous promets que, de ma vie, je ne dirai rien et que je ne vous accuserai de rien.*» (l. 115-118) → Elle se comporte bien, non pour le bien, mais pour ne pas de faire prendre
 - «*Elle lui promet donc d'agir comme il le voulait toute cette nuit-là, jusqu'à ce que le jour parût.*» (l. 119-120) → Non, puis oui
- Malhonnêteté, mensonge
 - «*— Et à qui est-elle donc ? — Ma foi, elle est à moi. — À vous, vraiment ! Et pour quelle raison ? — Notre hôte a dormi dans notre maison, sur une couverture et dans des draps qui m'appartiennent. Et que saint Acheul le désapprouve, si vous voulez tout savoir ! — Ma chère dame, dites-moi donc la vérité : par cette confiance que vous m'avez jurée quand vous vous êtes installée ici : cette peau de mouton doit être à vous ? — Oui, par le saint Notre Père.*» (l. 223-230) → par deux fois elle jure sur sa foi qu'elle est innocente
- Méchantes
 - «*Vieille imbécile ! Puante ! Voleuse ! Bâtarde !*» (l. 189) → Insultes (comique de mots/comique de situation)
 - «*La dame prit alors sa quenouille et lui en donna un coup.*» (l. 195) → Frappe (comique de geste)

Conclusion

- Deux femmes
 - Pas le même rang social
 - Même comportement
 - Parallélisme : Toutes les femmes sont ainsi (conclusion implicite)
- Renversement du roman courtois
 - Chevalier doit faire ses preuves / Elle se laissent acheter
 - Idéalisation de l'amour (quête poétique et spirituelle) / vulgarisation de l'amour (quête triviale et charnelle)
 - Relation de la dame à son roi est légitime / la relation de la dame au prêtre est illégitime
- Malgré le défaut des hommes, l'accent est surtout porté sur les défauts des femmes
 - Misogynie médiévale à son paroxysme dans le fabliau

La satire du clergé

Introduction

- Satire
 - Dénoncer, provoquer, faire rire au sujet des défauts d'un individu ou d'une classe sociale
 - Principalement comique de caractère
- Histoire du clergé

- Abus
- Apparition des ordres mendiants

Développement

- 7 péchés capitaux
 - Luxure
 - «*Mes seigneurs, je ne vous mentirai pas : le curé avait une amie*»(l. 95-96)
 - «*prêtresse*»(l. 308)
 - «*Il dit à sa femme*»(l. 212-213)
 - «—*Bâtarde ! Madame, vous médisez ! Les enfants que vous avez eus avec le prêtre, sont-ils bien légitimes ?*»(l. 190-191) → Un prêtre présente des vœux de chasteté. Il n'est pas censé avoir une femme et encore moins des enfants.
 - Avarice
 - «*Elle n'est ni à l'une ni à l'autre : je l'ai achetée avec mon argent et c'est à moi qu'elle doit rester.*»(l. 301-302)
 - «*: il y a là pour au moins trois livres de laine. Que Dieu me sauve, c'est de la très bonne qualité : elle vaut trois sous, mais vous l'aurez pour deux, et je vous en serai vraiment reconnaissant. Cher hôte, je l'achèterai volontiers, par amour pour vous. Vous êtes un bon et honnête compagnon. Revenez me voir souvent.*»(l. 155-159)
 - «*Mon brave, répondit-il, que Dieu lui-même vous héberge !*»(l. 33) → ≠ charité chrétienne
 - Gourmandise
 - «—*Je suis d'Abbeville. Je suis allé au marché d'Oisemont : je n'y ai acheté que ce mouton, mais sa croupe est bien grasse. Si vous me logez cette nuit (vous êtes à l'aise sur ce sujet), je ne suis ni avare ni pingre, cette nuit même, sera mangée la viande de ce mouton, à votre bon plaisir, car j'ai eu du mal à l'apporter jusqu'ici.*»
Le curé pensa qu'il disait vrai. Il était très avide du bien d'autrui. Il aimait mieux un mort que quatre vivants ! Il répondit de cette manière, à ce qu'il me semble.»(l. 69-74)
 - Envie
 - «*Le curé pensa qu'il disait vrai. Il était très avide du bien d'autrui.*»(l. 73)
 - «*Vous m'avez complètement enfermée.*»(l. 258) → Jalousie
 - «*Mes seigneurs, je ne vous mentirai pas : le curé avait une amie dont il était si jaloux qu'il la gardait dans sa chambre toutes les nuits où il recevait un hôte.*»(l. 95-96) → Jalousie
 - Colère
 - «*Très en colère, il s'assit, bouleversé, triste et pensif. Quand la dame vit le prêtre irrité, elle regretta de l'avoir querellé et d'avoir lutté contre lui. Elle redouta fort que cela lui portât préjudice.*»(l. 265-267) → Sa colère le rend même parfois violent
 - «*Le prêtre faisait sa lecture, très en colère et tout échauffé :*
«Qu'y a-t-il ? Tu tombes bien mal, mauvais brigand. D'où reviens-tu ? Que se passe-t-il ? Mauvais fils, tu as une tête de paysan grossier. Tu devrais garder les bêtes, à cette heure-ci. Peu s'en faut que je ne te frappe à coups de bâton.»(l. 270-273)
 → Insultes, menaces, violence
 - Orgueil
 - «*Le curé était assis sur le seuil, et il était tout bouffi d'un orgueil démesuré*»(l. 29)
 - «—*Un paysan, seigneur ! Qu'avez-vous dit ? Méprisez-vous les laïcs ?*
— Oui, répondit l'autre, et j'ai raison.»(l. 39-40)
 - Paresse
 - «*Faites-la cuire sur le feu : voyez comme elle est tendre et pleine. Avant que la sauce en soit prête, elle sera tout à fait cuite.*
— Cher hôte, faites selon votre envie ; je m'en remets à vous sur ce point.»(l. 90-92)

4/5

Conclusion

- prêtrise par amour des choses terrestres plutôt que par amour du spirituel
- Contradiction avec le message de l'Église et avec le serment qu'il a promulgué
 - Charité chrétienne
 - S'enrichit sur le dos des croyants alors qu'elle prône le partage
 - Vivent dans le luxe au lieu de délaissier les plaisirs matériels et de se consacrer à la foi
 - Vœux de chasteté
 - Les prêtres font vœu de chasteté et possèdent femme et enfants

Le réalisme du fabliau

Introduction

- Caractéristique du fabliau
- Réalisme
 - Évènements probables
 - Détails, vraisemblables
 - Possibilité de s'identifier
 - paradoxale
 - Faire ressembler à la réalité
 - Ce qui est réaliste n'est pas réel, c'est la fiction qui peut être réaliste
 - «*Un bon jongleur est un bon menteur*»

Développement

- Villes réelles
 - «*Abbeville*»(l. 4), «*Oisemont*»(l. 8), «*Bailleul*»(l. 14), «*Nogentel*»(l. 24), «*Arras*»(l. 193), «*Cologne*»(193-194)
- Fêtes religieuses réelles

- « *Vers la fête de la Toussaint* » (l. 8)
- Personnages banals
 - Berger, servante, prêtre, boucher, etc.

Conclusion

- ≠ Littérature idéalisée
- Littérature réaliste
 - Permet l'identification
 - Permet la satire

Autres thèmes à traiter

La moralité du fabliau ?
Les différentes ruses/tromperies et leur articulation
La forme du fabliau
Les procédés comiques
Le bas corporel
La littérature bourgeoise